

**Discours de M. Martial Diserens, Président du FC Epalinges,
lors du REPAS DE SOUTIEN du 6 novembre 2008**

Madame la Municipale Nathalie Liniger,
Monsieur le Président d'honneur Jean Quévit,
Messieurs les membres d'honneur,
Messieurs les membres de la Confrérie qui ont également œuvré à cette organisation,
Mesdames, Messieurs, amis, supporters, sponsors ou annonceurs du FC Epalinges,

J'ai le grand plaisir de vous accueillir à ce repas dit de soutien du club. Vous êtes tout près de 200 à avoir répondu présent à notre invitation et je vous en remercie très sincèrement. Je ne vais pas vous abreuver d'un long discours, mais vous tracer un bref aperçu de la vie du club actuellement.

Il y a un an environ, lors du dernier repas de soutien, je vous parlais des infrastructures et notamment du projet d'un terrain multisports synthétique. Je tiens ici, et publiquement, à remercier le Conseil Communal, Monsieur le Syndic Yvan Tardy, la Municipalité et particulièrement Daniel Christen, Municipal et Président d'honneur du FCE (tous deux excusés aujourd'hui) pour leurs efforts qui ont abouti à une décision positive le 24 juin dernier. Dès l'année 2010, nous pourrons ainsi fouler cette nouvelle surface dont notre club a tant besoin.

En effet, nos effectifs augmentent au même rythme que la population de la région et il faut savoir qu'actuellement nous disposons ou nous occupons de

- 13 équipes juniors dans toutes les catégories de jeu et d'une école de football. Ces enfants et ces jeunes sont âgés de 5 à 20 ans,
- D'une 1^{ère} équipe qui évolue en 2^{ème} ligue, dont les résultats mitigés lors de ce 1^{er} tour auront l'obligation de s'inverser au printemps,
- D'une 2^{ème} équipe en 4^{ème} ligue qui, actuellement, pointe le nez dans le haut du classement de son groupe,
- D'une équipe Seniors dont le but est la camaraderie et... la 3^{ème} mi-temps.

Tout cela implique une petite machine, machine administrative pour la gestion de tout ce petit monde et machine technique pour la formation, notamment des jeunes. Je tiens donc à remercier ici tout mon entourage du comité et de la technique pour tout le travail accompli dans l'ombre, toute l'année et... bénévolement. Ce cher bénévolat qui fait partie de la vie associative, et par là même de la vie donc d'une petite ville comme Epalinges qui, sans ses associations, n'aurait pas, ou en tout cas beaucoup moins, d'animation. En aparté, et vu que j'insiste un peu sur l'importance du bénévolat, mot souvent tabou, je ne puis m'empêcher de vous lire un petit texte à ce sujet :

...Le bénévole

Le bénévole (activus bénévolus) est un mammifère bipède que l'on rencontre surtout dans les associations où il peut se réunir avec ses congénères. Les bénévoles se rassemblent à un signal mystérieux appelé « convocations ». On les rencontre aussi en petits groupes dans divers endroits, et quelque fois tard le soir, l'œil hagard, les cheveux en bataille et le teint blafard, discutant ferme sur la meilleure façon d'animer une manifestation ou de faire des recettes supplémentaires pour boucler le budget.

Le bénévole vivrait heureux s'il n'avait pas un ennemi héréditaire, le « yaka ». Le yaka est aussi un mammifère, mais il se caractérise surtout par un très petit cerveau et une grande gueule. Anonyme, inactif, tapi bien à l'abri dans la cité, le yaka attend. Il attend le moment où le bénévole fera une erreur, un oubli, une maladresse, pour rebondir et lancer son venin, qui atteindra son adversaire et provoquera chez lui une maladie très grave : le découragement.

Les premiers symptômes de cette implacable maladie, sont visibles très rapidement : Absence de plus en plus fréquentes aux réunions, intérêt croissant pour le jardin, sourire attendri devant une canne à pêche et attrait de plus en plus vif pour un bon fauteuil devant la télévision.

Le « yaka » qui lui a tout vu, tout fait, continuera ses controverses, si le bénévole a la malencontreuse idée d'accepter une invitation et d'y côtoyer les « yaka », il en sera une fois de plus le bouc émissaire.

Les bénévoles décimés par le découragement, risquent de disparaître, et il n'est pas impossible que, dans quelques années, on rencontre cette espèce uniquement dans les zoos, où, tout comme les malheureux animaux enfermés, ils n'arriveront plus à se reproduire. Les « yaka », avec leur petit cerveau et leur grande gueule, viendront leur lancer des cacahuètes pour tromper l'ennui. Ils se rappelleront avec nostalgie le passé, pas si lointain, où le bénévole abondait et où ils pouvaient les décourager impunément.

A méditer sérieusement...

Tout ça pour vous dire que tout ce que nous faisons n'est pas toujours juste ou parfait, mais ce que nous faisons, c'est avec passion et amour du football.

Mesdames et Messieurs, je vous remercie pour votre attention, je passe la parole à Stéphane Kunz, vice-président, et vous souhaite un excellent appétit, un très bon après-midi et encore merci à tous pour votre présence et votre soutien.